



Le père Noël fait sa tournée habituelle comme toutes les fins d'année. Cette fois il se trouve avec son traineau et sa capuche rouge au-dessus du nord Mali. Une famille de chrétiens maliens lui a commandé des jouets qu'il doit livrer avant le jour J.



Le père Noël est un naïf, il croit que tout va bien partout dans le monde et que la Noël est une fête partagée par tous ici-bas. Faux. Il ne sait pas, le pauvre, qu'il est dans une zone à risques et que c'est pas bon d'être là en ce moment, même pour un père Noël.



Ça y est, le voici au-dessus de la maison des Koulibali mais, comme on est au Mali et qu'il n'y a pas de cheminées, il décide de passer par la porte en bas dans la cour.



Malheureusement pour lui, il tombe nez à nez avec une patrouille de Salafistes qui vont le questionner avant de le faire monter dans un 4x4 et disparaître. Pauvre papa Noël, il ne savait pas que les choses avaient changées au Mali.



Le chef des Salafistes est heureux, lui qui avait demandé à ses hommes de kidnapper des étrangers pour avoir des rançons, le voilà ravi de cette énorme prise. Il va réclamer une très grosse rançon au Vatican : un milliard de dollars.



Le lendemain, le monde entier est abasourdi en apprenant la nouvelle. Sans père Noël, les fêtes vont être gâchées. Et si c'était le début de la fameuse fin du monde annoncée par les Mayas ?



Au Vatican, c'est le branle-bas général. On tente tout pour faire libérer le père Noël d'autant qu'il n'y en a qu'un seul. C'est pas facile, les Salafistes sont intransigeants et la forte somme qu'ils réclament n'arrange pas les choses. Par ces temps de crise, personne n'est en mesure de fournir une somme pareille et on songe même à laisser tomber l'homme rouge à la barbe blanche.



Le Saint-Siège tente de joindre les autorités algériennes pour leur demander une aide vu qu'elles sont les plus proches de la zone. Hélas, on lui répond poliment que l'Algérie fait partie du «Front du Refus» et que par conséquent, elle ne peut que refuser. Logique. Le Ministère des AE envoie quand même un télégramme laconique en latin pour «taper le genre».



Pendant ce temps-là les jours et les semaines passent. Toujours pas de rançon et le père Noël commence même à s'habituer à ses ravisseurs. A midi il partage avec eux des «M'hadjeubs» (sorte de crêpes farcies avec rien) et il leur offre même les derniers jouets qui restaient dans sa hotte. Les Salafistes aussi s'habituent à ce grand-père célèbre qui leur raconte des histoires avant de dormir. Parfois il fait même un peu de footing avec eux le matin autour du pâté de maisons.



Un soir de pleine lune, le père Noël, lassé d'attendre se convertit au Salafisme, il troque le rouge de sa tenue et le blanc de sa barbe contre du noir corbeau et il remplace ses rennes morts de faim par deux chèvres faméliques. Qui aurait cru à un tel chamboulement ?



C'est une catastrophe : serait-ce foutu pour Noël 2012 ? Rien n'est moins sûr. En fait, les vrais patrons du père Noël ne sont autres que ses principaux sponsors. Sans attendre, ils vont nommer un autre père Noël de remplacement pour continuer le business des cadeaux. Pour le moment, il faut faire vite pour la reprise des affaires et oublier l'autre pN.



A Gao, le pN converti continue ses tournées dans la ville poussiéreuse mais, au lieu de distribuer des jouets... il distribue du fouet.

